« Le Seigneur en a besoin ! » c'est ce que dirent les disciples au propriétaire de l'âne qu'ils sont venus emprunter pour Jésus.

Pourquoi Jésus avait-il besoin d'une monture pour entrer dans Jérusalem, lui qui se déplaçait toujours à pied ? Pourquoi, pour la première fois, voulait-il faire une entrée remarquée dans la ville sainte ? Pourquoi cette entrée devait se faire non du haut d'un cheval mais à hauteur d'homme sur un petit âne, un ânon qui n'avait encore jamais été monté ?

Il fallait que s'accomplisse ce jour-là l'Écriture qui annonce par la voix du prophète Zacharie : « Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse. » Za 9, 9.

Il en avait besoin Jésus de ce petit âne pour révéler à la foule qu'il est le Messie attendu, mais qu'il est bien différent des autres rois. En s'asseyant sur la plus humble et basse monture qu'il pouvait trouver, harnachée de quelques manteaux élimés, il parle à tous les hommes avides de la puissance.

Il choisit de ne pas s'imposer mais de laisser parler la foule de ses disciples et même, s'ils se taisent, les pierres de la Ville sainte : « Beni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur ».

Il choisit de se présenter comme le Roi des humbles, des sans voix, de ceux qui ne s'appuient pas sur leur réseaux d'influence et leurs cercles de pouvoir mais qui comptent entièrement sur le Seigneur.

Jésus a eu besoin d'un ânon. Jésus a eu besoin de la louange de ses disciples. Jésus a aujourd'hui besoin de chacun de nous pour qu'il dise au monde qu'il est le Messie des humbles.

A notre tour, portons à la main les rameaux qui l'acclament comme le roi de nos vies. Ils orneront nos crucifix. Nous pourrons en faire mémoire quotidiennement.

A notre tour, acclamons Jésus comme le béni de Dieu qui vient à nous, comme notre Sauveur au milieu des épreuves et des combats.

.~~*~*~*~*

La persécution contre Jésus fut acharnée, son procès inique, ses humiliations inhumaines, ses tortures abominables, sa mort l'expiration attendue de celui qui n'a jamais usé pour lui-même de sa puissance. « Entre tes mains, Père, je remets mon esprit ».

Pour entendre ce que Jésus nous dit en sa Passion, chaque parole du récit nous interroge.

« Suis-je donc un bandit ? » interroge Jésus à l'escouade menée par Judas qui vient l'arrêter. Il sera crucifié entre deux bandits et ouvrira le Paradis à celui qui espère en lui. Pourquoi fallait-il que cet homme juste soit arrêté comme un bandit, condamné comme un impie, crucifié parmi les condamnés ? Jésus, tu es le juste qui s'est laissé traiter comme un bandit pour rejoindre toutes les sortes de malfaiteurs.

« Es-tu le Roi des juifs ? » interroge Pilate. Ce procureur romain ne peut raisonner qu'en termes de capacité d'insurrection et de pouvoir de coercition. Un roi des juifs sans faction armée n'est pour lui qu'un fantoche. Par dérision il fait graver ce titre sur la croix. Pourquoi Jésus devait-il porter ce titre

dans sa mort ? Jésus, tu es le Messie d'Israël, le Roi des juifs, celui qui était annoncé et devait advenir au sein du peuple élu afin d'apporter, par la médiation d'Israël, le salut à tous les peuples.

« Tu es donc le Fils de Dieu ? » s'étranglent les membres du conseil suprême des grands-prêtres. La parole de Jésus leur annonçant qu'il siégerait à la droite de la Puissance de Dieu, ils l'interprètent justement. Enfermés dans leur incapacité à se laisser enseigner par Dieu et à croire en lui à travers les signes qu'il a donnés, ils le condamnent à mort. Pourquoi fallait-il que le Fils de Dieu fait homme soit mis à mort à cause de ce qu'il est ? Jésus tu es le Fils de Dieu et je peux croire en toi parce que tu as témoigné de la Vérité par ta vie mais aussi dans ta mort.

Regardons Jésus entrer dans sa Passion et dans sa mort. « Je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé, j'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient » Is 50, 5

Regardons Jésus attester de qui il est. « Le Christ Jésus ayant la condition de Dieu ... s'est anéanti » Ph2, 6

Regardons Jésus chercher tout homme en recherche et en désir de conversion et lui apporter le salut. « Aujourd'hui avec moi tu seras en Paradis ».